



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
 Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Rédacteur : FIRMIN H. PROULX — Gérant : HECTOR A. PROULX.

SOMMAIRE

Vingt-huitième année de la *Gazette des Campagnes*.
 Revue de la semaine :—Catastrophe à Lévis.—Les derniers pendus.—La Législature.—Les Sioux en excitation.—Affaires d'Irlande.—Les serviteurs de saint Pierre.
 Causerie agricole :—Les défrichements : Suite.—1. Défrichement des terrains incultes en friches.—2. Terrains incultes non caillouteux.—3. Terrains incultes caillouteux.—4. Terrains marécageux.
 Sujets divers :—Tourteaux pour le bétail.—La tenue d'un journal de culture.
 Choses et autres :—Société d'agriculture No. 2 du comté de Charlevoix.
 Recettes :—Boncher les fentes d'un poêle.—Café de betteraves.

VINGT-HUITIÈME ANNÉE DE LA "GAZETTE DES CAMPAGNES"

La *Gazette des Campagnes* atteint aujourd'hui l'âge de vingt-huit ans, mais ce n'est pas sans crainte qu'elle affronte cette nouvelle année de publication. Jusqu'ici elle n'a pu subsister qu'avec l'aide du gouvernement, et son propriétaire a été averti qu'à l'avenir il ne devrait plus compter sur aucun octroi. —Si donc ses abonnés ne se montrent pas plus empressés à lui payer leur abonnement, elle se verra forcée de rentrer dans le silence pour n'en plus sortir : son sort est entre les mains de ses souscripteurs.

Ce n'est pas d'ordinaire avec des pensées aussi

peu encourageantes, qu'à l'âge de vingt-huit ans, on célèbre l'anniversaire de sa naissance, mais la pauvre *Gazette des Campagnes* n'en a pas d'autres pour fêter la date de son apparition dans le monde.

Maintenant nous demandons avec confiance, à nos souscripteurs et au public, en général, si pendant les vingt-sept ans écoulés depuis son premier numéro la *Gazette des Campagnes* n'a pas accompli avec zèle la tâche qu'elle s'était imposée de travailler au progrès de l'agriculture dans cette province ? Pour nous, nous n'hésitons pas à dire que nous y avons consacré toutes nos ressources et toute notre énergie. Malgré des embarras fréquents et le peu d'encouragement que nous recevions de la classe agricole, nous avons persisté à éditer notre journal, et travaillé à le rendre aussi utile et aussi pratique que possible.

Avons-nous réussi à atteindre le but que nous nous étions proposé ? Sans prétendre à la perfection, qui est si rare en ce monde, nous avons reçu assez souvent l'approbation et les éloges de gens parfaitement entendus en agriculture, pour croire que nous ne sommes pas restés trop au-dessous de notre mission.

Au moment où nous écrivons ces lignes, un grand nombre d'agronomes s'apprentent à recevoir